Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 4 (1974)

Heft: 10

Rubrik: Pro Senectute : les pages de la Fondation suisse pour la vieillesse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Secrétariats cantonaux :
Genève, 3, place de la Taconnerie 022/21 04 33
Lausanne, 49, rue du Maupas 021/36 17 21
Bienne, 18, rue Alexandre-Schöni 032/21 25 24
Delémont, 49, avenue de la Gare 066/22 30 68
Tavannes, 4, rue du Pont 032/91 21 20
Sion, 3, rue des Tonneliers 027/2 07 41
Fribourg, 6, rue de l'Abbé-Bovet 037/22 41 53
La Chaux-de-Fonds, 27, rue du Parc 039/23 20 20

Pro Senectute: somnifère ou stimulant de l'action sociale?

Prise dans la «machinerie administrative» de la sécurité sociale et de l'équipement social multiforme propre à l'Helvétie, la Fondation pour la Vieillesse a le grand privilège d'être, malgré ses ressources, très officielles pour la plupart, une institution à caractère privé.

A Genève, comme ailleurs, ce privilège ressemble terriblement à une immense responsabilité: face à l'imposante dimension de la sécurité sociale impersonnelle, Pro Senectute doit lutter pour que chaque personne âgée reste un être humain, différent, unique, avec sa personnalité, ses aspirations, ses craintes, ses revendications, sa conception de la vie, son droit au respect, à l'autodétermination.

Des grands mots, direz-vous? Oui, sans doute. Pas trop grands cependant, pour exprimer les droits fondamentaux des personnes âgées ainsi que le rôle délicat des responsables de la Fondation pour la Vieillesse, qui doivent éviter bien des pièges. L'un des grands risques, pour eux, c'est de se substituer à la sécurité sociale défaillante en accordant des secours, en «bouchant les trous», en comblant silencieusement — j'allais dire naïvement — les lacunes des grandes assurances sociales.

En acceptant ce rôle, ils feraient de Pro Senectute un simple rouage de plus dans le fouillis socio-administratif, et transformeraient la Fondation en somnifère permettant aux dirigeants de nos grandes assurances sociales de dormir sur leurs deux oreilles, l'âme en paix, dans le sentiment du devoir accompli.

Pro Senectute, en contact direct avec des milliers de personnes, aux prises avec la réalité souvent prosaïque mais bien concrète des problèmes quotidiens posés au Troisième Age, a mieux à faire. Bénéficiant d'une vue d'ensemble allant des questions ménagères et médicales aux grands programmes d'évasion et aux loisirs sur mesure, Pro Senectute doit rester vivante, être un stimulant pour l'action sociale auprès du Troisième Age dont elle n'est pas la seule inspiratrice.

Loin d'être une pilule réconfortante ou euphorisante pour ses partenaires de la sécurité sociale, je la vois plutôt comme un corps étranger, comme un organe sensible, révélateur des lacunes de notre système, suggérant des solutions nouvelles, revendiquant des améliorations nécessaires, dénonçant des carences graves, lançant des expériences-pilotes dans des domaines encore inexplorés, ayant toujours pour objectif le «mieux-être» individuel autant que collectif des personnes âgées.

D'une théorie idéale... à la pratique réaliste

Ces beaux principes posés qu'en est-il de la réalité, et de la réalité genevoise en particulier?

Le pessimiste répond: les jeux sont faits, rien ne va plus; la responsable de Pro Senectute est partie vers d'autres tâches et n'est pas encore remplacée; le secrétariat qui lui survit parvient tant bien que mal à assurer la liquidation des affaires courantes, comme on dit dans les ministères en période de démission; l'avenir est mal défini, le travail accompli actuellement se fait au gré de la demande, et dans la mesure où l'on peut la satisfaire. Où diable est donc passée cette «politique stimulante de l'action sociale pour le Troisième Age» dont il est question plus haut?

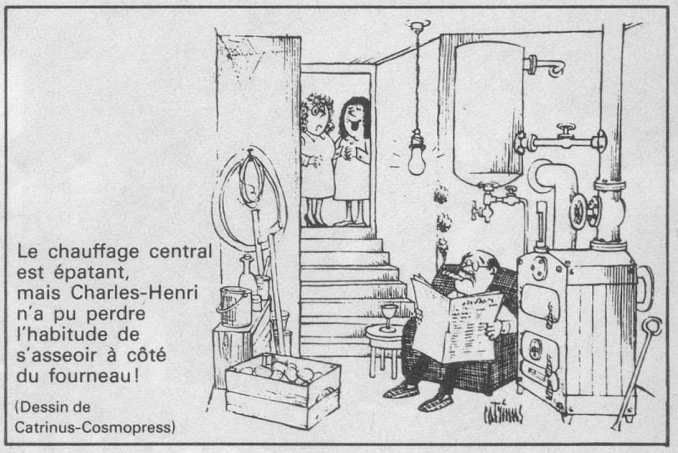
C'est alors que l'optimiste répond:

Cette «mi-temps» est bienvenue et va permettre à la section genevoise de Pro Senectute de trouver un second souffle; l'avenir est encore imprécis, mais il est déjà esquissé: deux nouvelles assistantes sociales sont engagées; l'une d'elles, formée en organisation communautaire, va reprendre et développer l'aspect collectif de l'action sociale et le travail social de groupe; sa collègue ayant pour tâche essentielle l'indispensable travail social des cas individuels et de l'aide au «Quatrième Age». Une troisième assistante s'occupe déjà des amputés âgés et de leur réinsertion sociale.

Un travail d'information du public est en cours, par des moyens qui se diversifient en utilisant mieux la presse locale; le secrétariat est renforcé pour accomplir mieux encore des tâches fort diverses; pour les mois à venir, la fonction de «révélateur de lacunes» et de stimulant, voire de participant à l'amélioration de la politique sociale pour le Troisième Age figure en bonne place dans le programme de travail de la nouvelle équipe.

En résumé: à Genève, Pro Senectute, après avoir mené plusieurs actions dont la plus marquante a été la création de l'assurance-maladie pour personnes de plus de soixante ans, est au seuil d'une nouvelle étape, avec un personnel qualifié et rajeuni. Elle est bien décidée à poursuivre dans sa spécialité qui est de déceler les lacunes, tenter des expériences, rester disponible, bref, être stimulante plutôt que somnifère!

Jean-Pierre Freymond, assistant social,
vice-président de la section genevoise de Pro Senectute



Le chauffage central est épatant, mais Charles-Henri n'a pu perdre l'habitude de s'asseoir à côté du fourneau!

(Dessin de Catrinus-Cosmopress)

Diligente et silencieuse

L'aide-ménagère, fée du logis

L'aide-ménagère, vous connaissez? Sans doute êtes-vous nombreux à avoir recours à ces dames actives et dévouées qui ont choisi d'accomplir certaines besognes nécessaires, indispensables, chez des gens qui n'ont plus la force de s'en tirer tout seuls. C'est une belle vocation, parce qu'elle est humble et silencieuse. Et tellement utile!

J'ai demandé à Pro Senectute de me permettre d'accompagner une de ses aides-ménagères dans sa tournée quotidienne. Histoire de voir comment cela se passe. C'est ainsi que je suis arrivé un beau matin à Saignelégier où j'ai frappé à la porte de Mme Irène Wenger, une aimable dame toujours disposée à rendre service. Le service que je lui demandais l'effrayait un peu et froissait sa modestie: « Ce que je fais est tout naturel » me dit-elle. « Nous sommes nombreuses à accomplir de tels travaux. Ça n'a rien d'exceptionnel... Et puis, je ne suis pas photogénique! »

27 ans dans les hôpitaux

Mme Irène Wenger, 54 ans, a fait du dévouement à son prochain son idéal de vie. Elle est née à Sceut, dans le Jura bernois, dans une famille paysanne de 10 enfants, dont 8 vivent encore. Après un stage à l'Hôpital de Fribourg, elle suivit les cours de l'Ecole d'aides-soignantes de Lausanne, puis elle retourna aux hôpitaux: Fribourg, Saignelégier. Elle s'occupa aussi d'enfants abandonnés dans une institution où elle travaillait de 5 heures du matin à 10 heures du soir pour un « salaire » de 120 francs par mois. En résumé, elle travailla pendant 27 ans dans les hôpitaux surtout en qualité de veilleuse, mais

M. et Mme Albert Girardin. Depuis 25 ans, il ne voit plus ses géraniums que Mme Wenger soigne en même temps que le jardin.

prêtant la main à la conciergerie, aidant à la distribution des repas, au service des chambres, secondant les infirmières souvent débordées, assistant la sage-femme... C'est à l'Hôpital de Saignelégier qu'elle connut son mari, tourneur à Bassecourt. Elle habite une jolie maisonnette à l'entrée est de Saignelégier.
Irène Wenger dit: « Grâce à Pro Senectute je connais l'enrichissement spirituel que me dispensent les services que je rends aux personnes âgées. Depuis l'âge de 17 ans je me consacre aux malades, aux pauvres, aux isolés. Je n'y ai aucun mérite puisque j'y trouve de nombreuses satisfactions. Ce qui me peine le plus, c'est la solitude qui pèse si fort sur le cœur de beaucoup de vieillards. La période de Noël est très dure pour les veuves et les veufs sans enfants... Je me demande parfois s'il ne serait pas bon de créer une agence matrimoniale qui aurait pour but de reformer des couples... Je suis confrontée à tant de problèmes: ceux des malades qui n'ont pas d'assurance-maladie, ceux de la vie chère, des rentes qui ne suffisent pas. Et il y a les personnes qui, n'ayant plus le goût de vivre, se laissent sombrer dans le désespoir... »
C'est qu'elle en a vu, c'est qu'elle en voit des choses, Mme Wenger, au cours de ses tournées!

Deux dames, un couple

J'ai accompagné Mme Wenger dans trois ménages. J'ai admiré son efficacité, son ardeur au travail qu'elle abat à un rythme impressionnant. Et toujours avec le sourire, avec des paroles encourageantes et de ces petites plaisanteries spontanées qui introduisent un peu de lumière là où solitude, tracas, angoisses, pèsent de tout leur poids.
D'un ménage à l'autre, l'ambiance change. La tristesse n'est pas générale, ni la pauvreté. Mais où qu'elle aille, l'aide-ménagère est reçue en amie. Elle est attendue avec impatience. Souvent elle est la seule interlocutrice de la journée... Alors on lui raconte ce qui ne va pas, ce qui va; on lui demande conseil. Elle répond avec gaieté, sans cesser de passer le chiffon ou de promener l'aspirateur.
Mme Marie Huot-Fleury, 79 ans, veuve depuis 19 ans, a de petits ennuis cardiaques: « Je suis obligée d'avoir recours à l'aide-ménagère à cause de mon cœur. Certains travaux me sont interdits... » Mme Huot a 8 enfants, 4 filles, 4 garçons, qui lui ont donné 18 petits-enfants. Tous sont disséminés aux quatre coins de la Suisse, mais personne n'oublie la bonne maman de Saignelégier qui, souvent, va passer quelques jours de détente chez l'un ou chez l'autre.
La conversation est si fournie (carrière des enfants, anniversaires, vie d'antan « quand mon mari exploitait sa fabrique aux Bois », etc.), que Mme Wenger téléphone chez « la personne suivante » pour lui dire qu'elle arrivera avec un peu de retard. « Voilà 4 sous pour mon téléphone » dit-elle à Mme Huot qui hausse les épaules: « Vous n'y pensez pas! Vous les mettrez à la quête, dimanche prochain! »
Veuve depuis bientôt 20 ans, Mme Berthe Châtelain aura 90 ans en avril prochain. Très grande, mince, droite, elle est d'une surprenante jeunesse d'esprit. Elle s'est occupée de deux enfants, « mes enfants » — comme elle aime à dire — avec un dévouement sans faille. « Je les ai élevés comme si je les avais mis au monde: une nièce actuellement infirmière anesthésiste, et un neveu orphelin de père et de mère... »
Mme Châtelain a traversé de sombres périodes: « La même année, j'ai été opérée de la vésicule, du duodénum et de l'appendice. » Ce qui permet de conclure à une résistance physique et morale à toute épreuve. Depuis son veuvage, elle vit seule, mais loue deux chambres à des employés d'usine. « Chaque semaine, dit-elle, j'ai recours à l'aide-ménagère. Je ne pourrais plus m'en passer. Ma fille n'est pas là pour m'aider. Mais je prépare mes repas et je me charge de la vaisselle et du repassage. Je ne me suis jamais laissé abattre. Je

Mme Berthe Châtelain aura bientôt 90 ans. Elle dit: « Mme Wenger m'apporte de la gaieté. Elle est ma gazette! »

Si vous avez besoin d'une aide-ménagère, téléphonez ou écrivez à votre centre Pro Senectute qui vous renseignera. Les numéros de téléphone de ces centres figurent en page 15, sous le titre « Les pages de Pro Senectute ».

L'aide-ménagère « fait la chambre » cependant que Mme Huot se livre à un de ses passe-temps favoris: la fabrication d'un tapis destiné à l'un de ses enfants.

m'efforce de me tenir droite malgré ma sciatique et mes rhumatismes... Mme Wenger est ma « gazette ». Elle m'apporte de la gaieté. Quand elle était en vacances, je me suis sentie bien seule... C'est bon d'avoir une personne de confiance à disposition. Sans arrière-pensée, je peux tout lui laisser... »
C'est un beau certificat.

La nuit, comme la foudre...
Chez M. et Mme Albert Girardin, 84 et 81 ans, l'ambiance change. Jadis agriculteur et tenancier du Café-Restaurant du Bois-Derrière, à Montfaucon, Albert Girardin perdit la vue, complètement, il y a 25 ans. « C'est venu d'un coup, dit-il. En une année je suis devenu aveugle à cent pour cent. Il n'y a rien eu à faire... » Et comme Albert Girardin est courageux, il a accepté son sort sans se laisser aller à la tristesse. Il est vrai qu'il a la chance d'avoir en sa femme un véritable ange gardien qui veille sur lui jour et nuit avec douceur et vigilance: « Je ne sors jamais, juste pour faire les commissions... » Les Girardin ont 7 enfants, tous vivants, mais dispersés en Suisse. « Ils ne nous oublient pas! »
En raison de sa cécité, Albert Girardin ne quitte pas « la chambre » où, assis devant un verre de rouge, il écoute la radio. Il ne marche plus guère, quelques pas pour retrouver son lit ou en revenir. Il vit dans la pénombre. Mme Girardin pense à tout... Sa santé, pourtant, n'est pas parfaite. Les rhumatismes la font cruellement souffrir. Jusqu'à l'âge de 75 ans, elle n'a jamais consulté un médecin. « Alors, soupire-t-elle, vous pensez si Mme Wenger est la bienvenue. Je ne peux vraiment pas tout faire, et sans elle, je ne sais pas ce que je deviendrais... »
Voilà, c'est tout. Et c'est beaucoup. Songez-y. L'aide-ménagère est un auxiliaire précieux qui permet de résoudre bien des problèmes, d'aplanir bien des difficultés. Elle le fait de tout son cœur. Une raison de plus de l'entourer d'estime et de l'accueillir, quand elle sonne, à bras ouverts.

Texte et photos: Georges Gygax

ACTUEL ACTUEL ACTUEL ACTUEL ACTUEL ACTUEL ACTUEL ACTUEL

Bien vieillir, c'est rester disponible!

C'est sous cet axiome positif que tous les comités cantonaux de Pro Senectute engageront leur collecte d'automne.
A mi-octobre, chaque citoyen recevra un dépliant dans sa boîte à lettres ou recevra la visite d'un collecteur — dûment autorisé. Ce sera le moment des grandes questions: quelle est cette institution? Que fait-elle? Aide-t-elle les gens méritants? Pour beaucoup, il n'y a pas de question. C'est la poubelle pour le dépliant, la porte au nez pour le collecteur. V'lan!
Les responsables de Pro Senectute suivent avec anxiété l'arrivée des coupons postaux. Certains font même des graphiques. Si la ligne atteint la hauteur espérée, un nouveau service pourra être mis sur pied immédiatement. Par contre, si la ligne reste paresseusement horizontale...
Bon! Nous savons que beaucoup de rentiers AVS ne peuvent participer au financement des actions de Pro Senectute. Bien que les dons d'un franc aient toujours été accueillis avec respect, car ils symbolisent un désir sincère de soutien, malheureusement limité par les moyens. Par contre, nous sommes persuadés que les personnes âgées peuvent soutenir efficacement notre collecte en témoignant ouvertement de l'utilité des actions de la Fondation.
Pro Senectute a aussi besoin des personnes âgées!

R. Wyss, directeur de Pro Senectute

Genève petites nouvelles

Après une intense activité de près de quatre années, Mme Raymonde Israïleff, l'assistante sociale responsable de Pro Senectute Genève, s'en va vers d'autres tâches. C'est à ses efforts obstinés que les personnes âgées de Genève doivent la création de l'assurance-maladie pour les plus de soixante ans. Une nouvelle équipe, comprenant au total six personnes, animera Pro Senectute Genève dès le 1er octobre. L'assistante sociale responsable est Mlle Monique Humbert, spécialisée en organisation communautaire.

Une récente décision des autorités genevoises vient de prolonger jusqu'au 31 décembre 1974 la date limite pour s'affilier à une assurance-maladie. La liste des caisses-maladie et les formules d'inscription peuvent être obtenues à la Fondation pour la Vieillesse, Taconnerie 3, 1211 Genève 3, tél. 210433.

Valais ski de fond pour les aînés

Un camp de **ski de fond** a été organisé pour la première fois pour nos aînés par Pro Senectute Valais en mars 1974 à Morgins (Valais). Il a obtenu un plein succès: cinquante participants **dont les deux tiers chaussaient des skis pour la première fois et dont l'âge variait entre 55 et... 76 ans.**
Les progrès furent spectaculaires: nos instructeurs ont eu beaucoup de plaisir à initier nos aînés à ce sport spécialement adapté au Troisième Age.
L'ambiance « chalet », l'accordéon du vétéran, les talents de nos cuisinières, l'organisation sans faille: tout contribuè à faire de ce séjour une véritable réussite. Conséquence logique: nous devons récidiver!
Pour 1975, nous prévoyons deux séjours à Morgins soit la semaine du 10 au 15 mars et celle du 17 au 22 mars.
Le canton de Neuchâtel se joint au Valais pour l'organisation de ces camps. Les participants pourront ainsi choisir la période qui leur convient. Nous demandons d'ores et déjà aux personnes qui désirent participer à ces cours de bien vouloir le signaler par une inscription provisoire

soit auprès de la Fondation «Pour la Vieillesse», rue des Parcs 15, 2000 Neuchâtel,

soit auprès de Mme Jane Rossy, assistante Pro Senectute, av. de la Gare 52, 1870 Monthey.

D'autre part un séjour à Anzère, véritable balcon sur la vallée du Rhône, est prévu pour la première semaine de mars. Ouvert aux skieurs de fond et aux vacanciers, il se déroulera du lundi 3 au jeudi 6 dans un hôtel « tout confort ». De quoi satisfaire les plus exigeants.
(Renseignements et inscription provisoire auprès de J. Rossy.)